



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Traité De La Paresse Ou L'Art De bien employer le temps

Courtin, Antoine de

Paris, 1673

XXIX. Distribution du temps.

urn:nbn:de:hbz:466:1-10361

ou d'autre. La raison en est sensible : Car elles ne peuvent avoir de vertu qu'en détruisant le vice, dont on ne sçauroit venir about, qu'en détruisant la paresse ou l'oïfiveté qui en est la mere, & qui ne se peut détruire que par l'occupation.

Cela est clair, dit Angelique.

VOilà pour l'ouvrage des mains XXIX.
 en general, poursuit Theotée: *Distri-*
 si vous voulez que nous venions *bution*
 maintenant un peu plus dans le *du tems*
 particulier; je vous diray que je
 ne trouverois point de meilleur
 remede contre la paresse, que de
 faire chacun dans sa condition,
 dans sa profession, dans son me-
 stier, un bon employ du temps.

Car le temps, comme nous di-
 sions hier, si je m'en souviens,
 est une chose pretieuse, & le pre-
 mier tresor que la nature nous
 donne à ménager; si nous en usons

bien, nous userons bien de tout le reste.

Mais le moyen, objecte Zerandre, que des gens, par exemple, qui dépendroient de la volonté d'autrui, pussent regler leur temps?

Ceux-là le peuvent en quelque façon aussi, répond Theotée, en se reglant sur celui des personnes, de qui ils dépendent.

Or pour regler le temps, je voudrois en faire par écrit une distribution selon les affaires; que j'aurois? ; Premièrement pour tout le cours d'une année, où seroient marquées les choses qui m'occuperoient d'année en année, comme si vous voulez planter, semer, moissonner, vanderger; & là je verrois en quel temps me viendroient ces occupations; quels aprests je serois obligé de faire du plus au moins; & ainsi des autres choses & des

exemples que chacun se doit proposer soy-même: car on sçait bien que ceux qui n'ont pas de terres, n'ont pas le même besoin de ces regles, que ceux qui en ont.

Secondement pour chaque mois, en quel mois j'aurois à faire mes provisions, en quel mois écheroient d'autres obligations, jusqu'aux moindres choses: car rien ne se doit faire sans ordre, &c.

En troisiéme lieu pour chaque semaine, où seroit contenu tout ce qui me conviendrait faire de semaine en semaine.

Et en dernier lieu pour chaque jour, où je marquerois toutes les heures de la journée, comme celles de se lever, se coucher, dîner, souper, &c. afin d'avoir par ce détail, une suite uniforme de toutes mes actions pendant le jour; lesquelles ne s'interromperoient jamais, que par ce qui se rencontreroit de différent dans la note de la semaine; comme

celle-cy ne pourroit s'interrompre, que parce qui y feroit contraire dans celle du mois ; ny celle du mois que par ce qui ne s'accorderoit pas aux obligations que je me ferois imposées dans celle de l'année ; y ayant des choses, par exemple, que l'on ne fait qu'une fois dans toute une année ; d'autres que l'on ne fait que de mois en mois ; d'autres qui n'arrivent que de semaine en semaine ; & d'autres enfin qui arrivent indispensablement tous les jours.

Dans tous ces *agenda*, les choses qui regardent Dieu, sont celles qui doivent estre le plus exactement spécifiées, quoy que je n'en aye pas encore parlé ; par exemple, en tel temps de l'année je feray telles & telles charitez, cela s'entend selon les forces d'un chacun, en denrées ou autrement ; en tel mois, telles festes &c. j'y ray visiter tel & tel Hôpital, telle

ammon ; en tel temps de l'année

& telle prison ; en telle semaine je visiteray & consoleray les pauvres de ma paroisse, je feray faire des instructions à mes domestiques, &c ; à telle heure du jour le matin & le soir je feray faire la priere : à telle heure je liray, j'étudieray, je mediteray &c. Ce qui se trouveroit si remply, & fourniroit une occupation si diversifiée & si aisée, par l'habitude que l'on s'y formeroit, que cette vie, quoy que laborieuse & active, deviendroit un jeu & un plaisir.

EN voila bien Monsieur l'Abbé, s'écrie Zeroandre ; mais enfin il faudra donc toujours estre comme à une charuë, sans jamais avoir de divertissement.

XXX.
Des di-
vertisse-
ments.

Pardonnez-moy, Monsieur, reprend Theotée, je n'exclus point les divertissemens honnêtes ; au contraire je veux que vous les goutiez davantage en les en-